
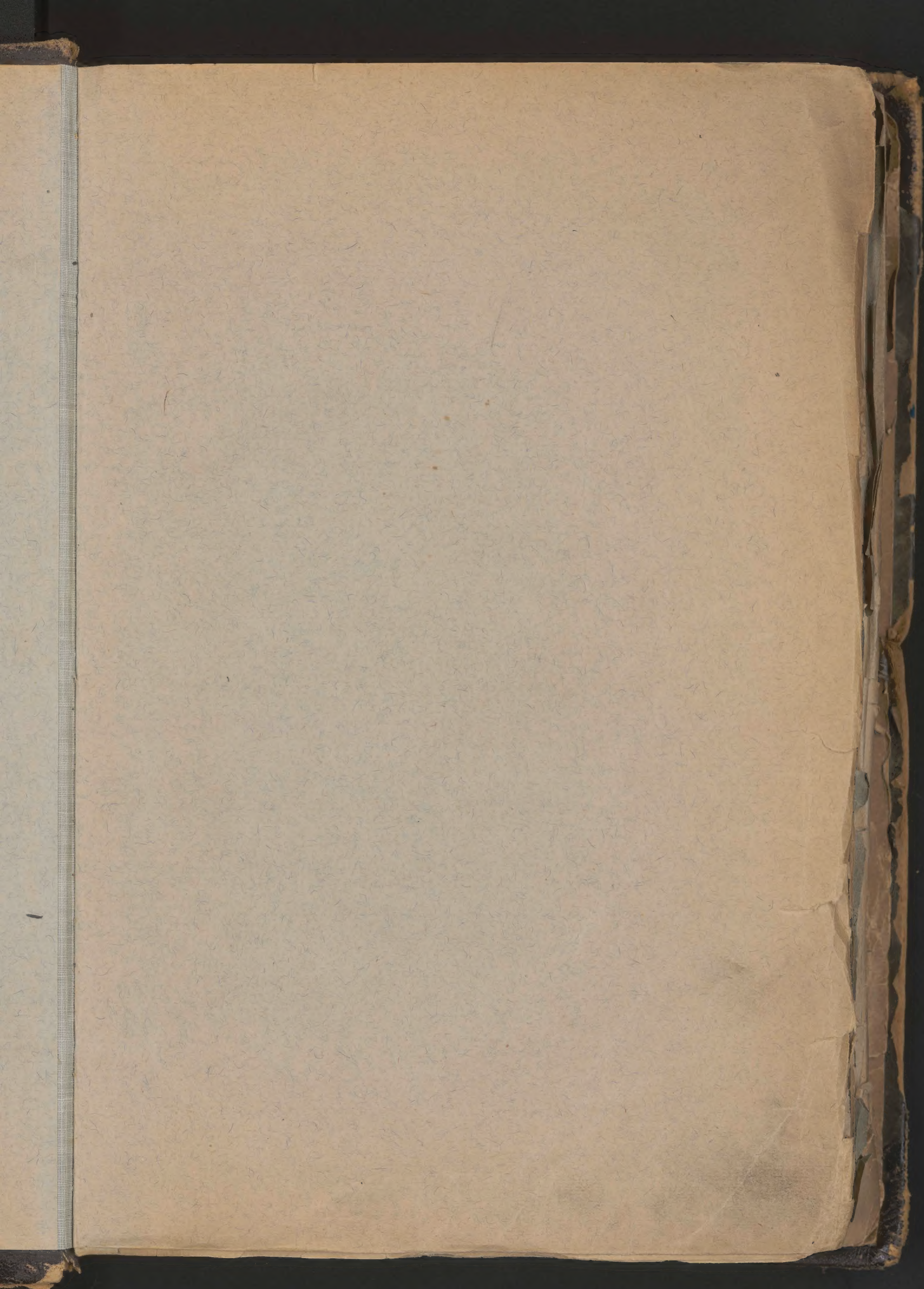
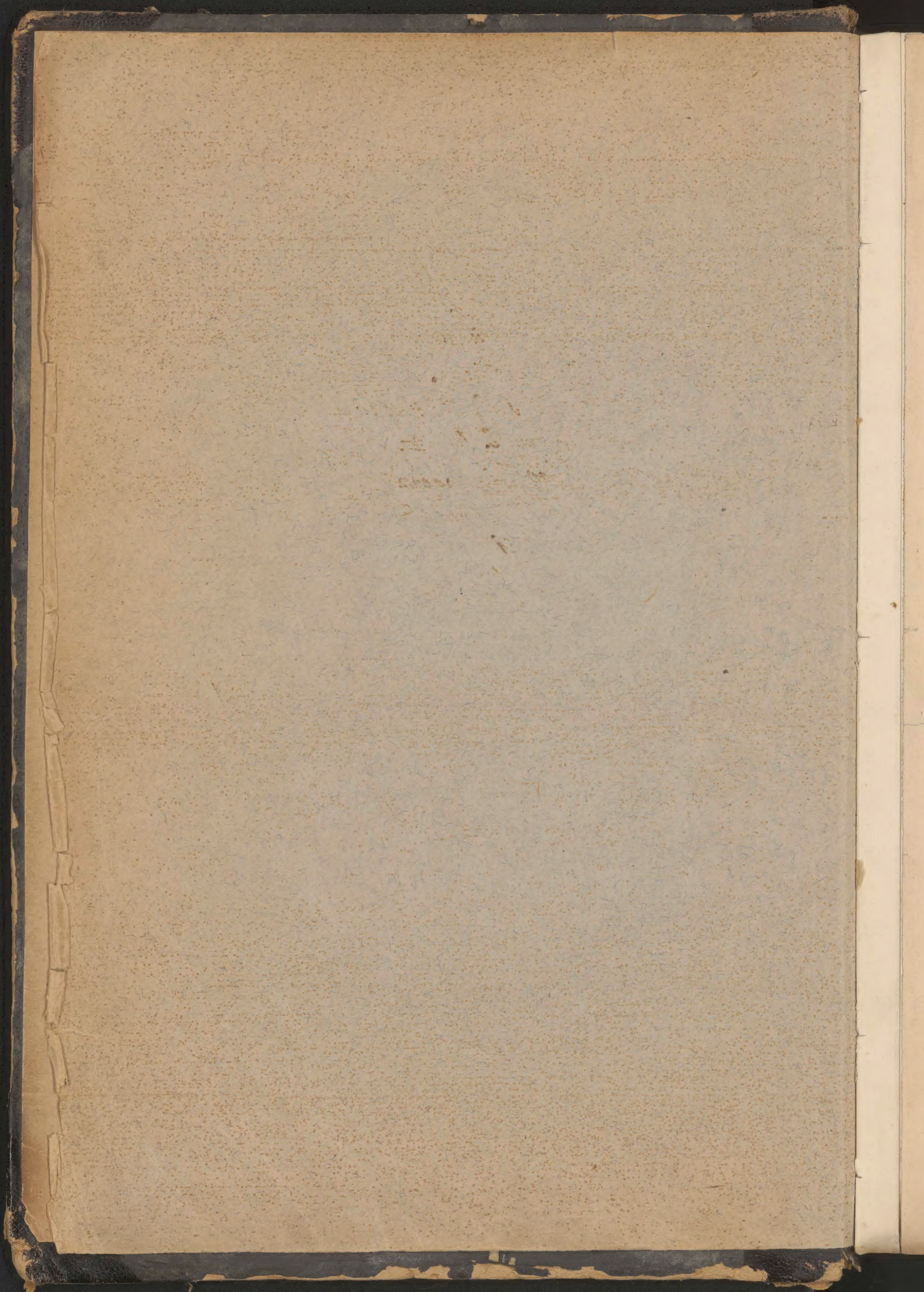


15027

 UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY	III	2	P
---	-----	---	---







01123

15027. III.

1842

Sejm czteroletni
Mowy ustawy i pisma
zawarte w T. II. 1790-1791.

r. 1790.

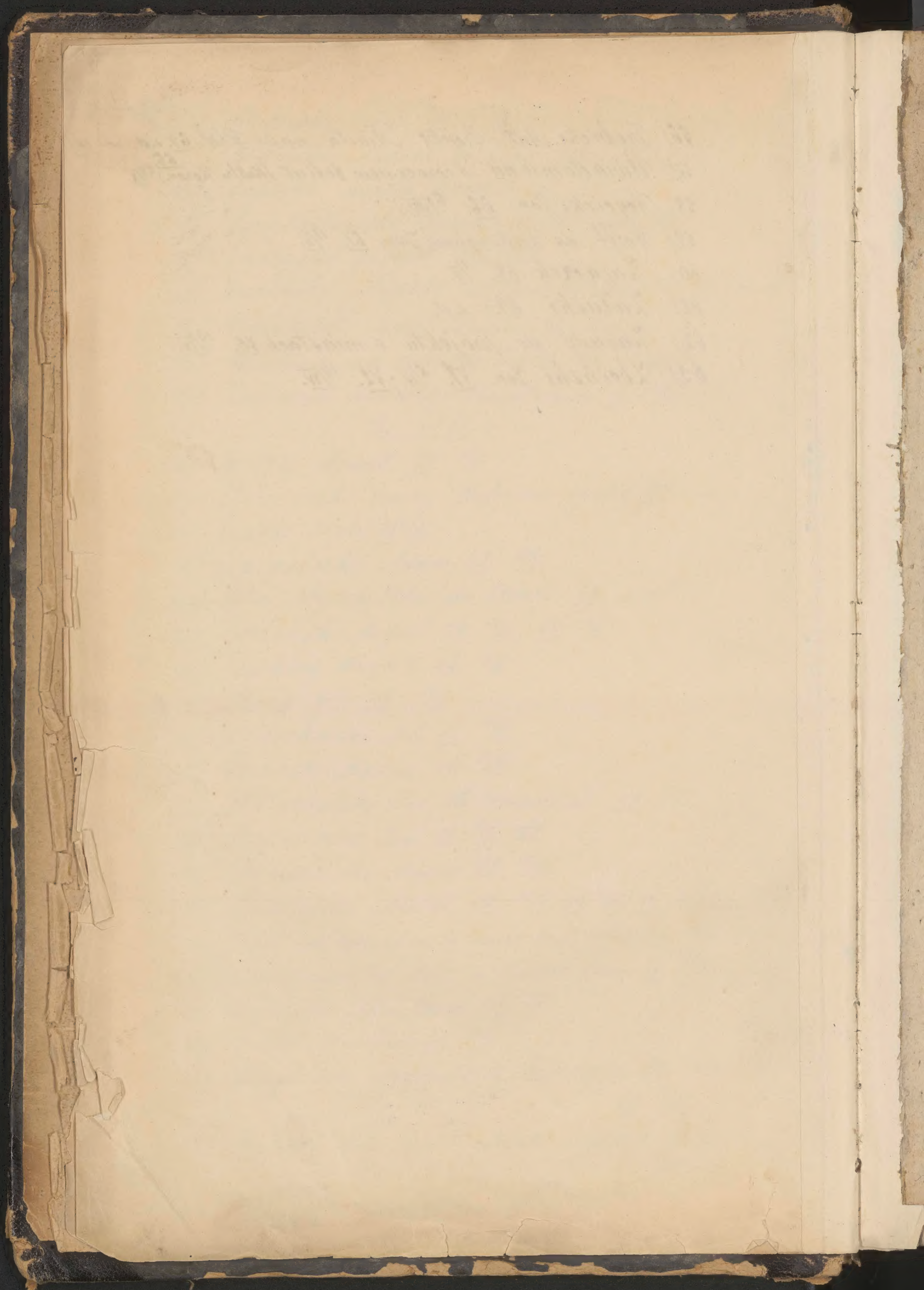
- 1.) Albertrandi J. Uwagi nad wolnością dru-
kowania 1. s. d.
- 2.) Chomiński Jan 2. 21/X.
- 3.) Co na tym Sejmie komiecznie ustanowić potrzeba 3. s. d.
- 4.) Sekiert Jan: List do Małachowskiego, marzaska 4. 3/X.
- 5.) Glawe Karol: Projekt banku narodowego 5. 8/XII.
- 6.) Kaspary Jan: 6. 7/XI, ~~ca~~
- 7.) Kościatkowski Tadeusz 7. 16/XIII.
- 8.) Krasinski Adam 8. 17/X.
- 9.) Leszczyński 9. 10/XI. 1790.
- 10.) Lipiński Józef 10. 17/XI.
- 11.) Małachowski Stan. 11. 20/X. 12. 24/X. 13. 16/XI.
- 12.) Moszyński Franc. 14. s. d.
- 13.) Ostrzeżenie o fałszywym doniesieniu pod hasłem
Włocławian Starostwa Wielonickiego. 15. 23/III.
- 14.) Piniński Wojciech: Projekt względem Starostwa. 16. s. d.
- 15.) Plenipotenci miast polskich. 17. s. d.
- 16.) Projekt o miejscu dla sejmów 18. s. d.
- 17.) " : Urządzenie fabryk 19. s. d.
- 18.) Prośba miasta Lublina 20. s. d.
- 19.) Prośba od officialistów skarbu koron. 21. s. d.
- 20.) " miast koron. i H. Ks. Lit. 22. s. d.
- 21.) Rozządzenie szypki zbożowej w Kłoniu i H. Ks. P. 23. s. d.
- 22.) Przewuski Seweryn: Protestacja przeciw duk. Tronu. 24. 25/X.
- 23.) Przewuski Józef: Manifest przeciw duk. Tronu 25. 11/X.
- 24.) Skarbiński Francim. Skarga. 26. 25/XI.
- 25.) Sokółowski Serafin 27. 10/XI.
- 26.) Sołtyk Stanisław: 28. 31/X.

- 27.) Stodnicki Franc. 29. $22/x$.
 28.) Stanisław August 30. $18/x$. 30a. $15/III$.
 29.) Suplika miasta Kowala 31. $30/V$.
 30.) Świętosławski Wojciech 32. $15/VII$; 33. $10/VIII$.
 31.) Taszycki Gabriel 34. $16/XI$.
 32.) Trzebiński: Projekt względem starosty 35. s. d.
 33.) Uniwersał Skonf. Stanów 36. s. d.
 34.) Ukazanie na wojewodę Łabę. 37. s. d.
 35.) Halecenie Komisji Skarbu Koron. 38. $25/XII$.

R. 1791

- 36.) Brexa Stanisł.: 39. $4/I$.
 37.) Chotoniowski Ksawery: Reforma dyktów 40. s. d.
 38.) Czapki Michał: $41/XI$.
 39.) Czarnecki Adam 42. $28/X$.
 40.) Cyta obywatela do Stanów 43. s. d.
 41.) Gorkeniński August: 44. $14/II$; 45. $13/IV$.
 42.) Heyking Henryk. K. 46. $12/II$.
 43.) Karp M. F. 47. $24/I$.
 44.) Ledochowski Ant. 48. $14/II$.
 45.) Lizeniński Marcin 49. $14/IV$.
 46.) Małachowski Stan. ~~50~~ Uniwersał 50. $7/V$.
 47.) Matuszewicz Tad. 51. $5/V$. ~~52~~
 48.) Męciszewski Kasper 52. $12/VIII$.
 49.) Pomatooski Michał 53. $28/X$. 54. $5/XII$. 55. $5/XII$ [odm. col.]
 50.) Prawo pod tyt: Miasta nare krol. wolne 56. $18/IV$.
 51.) Rozgraniczenie dóbr o Provinc. Koron. 57. $5/XII$.
 52.) Skorkowski Albin. Karim. 58. $9/IV$.
 53.) Sołtyk Stanisław 59. $28/X$.
 54.) Urządzenie wiecyste królewskiemu 60. s. d.
 " " " " " 61. $19/XII$.
 55.) Trębiński Ant.: Projekt: Miasta nare krol. 62. s. d.
 " " " " " 63. s. d.

- 56.) Trębicki Ant. Projekt Miasta nowe Krol. 64. s. d. [odm. ed.]
57.) Uwiadomienie o corocznem deficit skarbu Koron. ^{65.} 28/X.
58.) Hogeicki Jan 66. 6/VIII.
59.) Wolff de Ludinghan Jerry 67. 13/II.
60.) Hajaczek 68. 1/I.
61.) Łatuski 69. s. d.
✓ 62.) Zasady do projektu o miastach 70. 14/IV.
63.) Lboński Jan. 71. 6/IV.; 72. 14/IV.



8/xii 1790 5c.

S I R E

ET SERENISSIMES ETATS,

LA Banque que je vais avoir l'honneur de VOUS proposer, ne doit pas se faire pour le compte du Gouvernement; parce qu'une Banque de cette nature n'acquiert jamais dans l'étranger un crédit inébranlable. La force & l'autorité du Gouvernement sur la Banque n'ont aucun contrepoids; & les profits du Gouvernement sont dans une collision présumptive & continuelle avec le crédit de la Banque.

Celle que je vais proposer aux ILLUSTRES ETATS ne doit pas créer du papier monnoye sans représentation. Law dont les projets & les établissemens étoient supérieurs à l'issue malheureuse, qu'ils ont eue; Law, dis-je, créa des papiers qui du moins avoient pour représentation le gain d'une entreprise.

Les papiers de la Banque, qu'on VOUS a proposés dans certains projets, n'ont aucune représentation: ils ne sont qu'un argent de nécessité, comme l'ont été le cuir & le fer-blanc, chez plusieurs nations, dans des calamités publiques.

En Pologne ce seroit une dette que le Gouvernement, contracteroit sans nécessité, sans but, sans utilité, sans prudence & même avec de très grands dangers.

Ouvrez SERENISSIMES ETATS, une fois la porte à la création de papier sans représentation d'une valeur réelle; donnez en l'exemple dangereux à la postérité, & VOUS VOUS chargerez du reproche d'avoir introduit dans la Patrie la source des malheurs, que le système de Law répandit autrefois sur la France.

Ceux qui ont soumis à VOS lumières des projets de Banque sont allés plus loin, que n'ont jamais été le despotisme & le fisc des Souverains les plus absolus sous telle dénomination que ce soit.

Jamais ces Despotes n'ont vendu à leurs peuples pour trente un florins, un papier de trente.

Ces inventeurs de Banque veulent non seulement introduire du papier sans aucune valeur: ils veulent non seulement lui donner le cours le plus forcé, & contraindre le citoyen de payer ses impôts de la manière la plus sujette à chicanes, avec un papier qu'il doit se procurer avec peine & dépenses; mais aussi ils veulent donner à ce papier un agio forcé.

Ils veulent en faire un moyen d'augmenter à chaque moment les impôts.

" Dans le cas,, ce sont les propres termes de la première annonce du projet que je combats.

" Dans le cas que la République trouvat nécessaire d'augmenter les contributions, elle n'auroit qu'à faire monter l'agio des billets de Banque. "

Nous avons vu dans des tems modernes des Souverains après avoir vuidé le trésor public, pressuré leurs peuples & épuisé toutes les ressources, faire refondre la monnoye, altérer considérablement la nouvelle, & forcer leurs sujets à accepter pour douze florins des monnoyes dont la valeur intrinsèque n'étoit que de trois. Ces signes avoient pourtant quelque valeur. Les pièces de douze florins ne se payerent jamais au dessus de douze florins & elles en valoient encore au moins trois, lorsqu'on les décria. Mais la monnoye qu'on VOUS propose, ILLUSTRES ETATS, coutera pour l'avoir, plus que sa valeur. Le papier de douze florins sera acheté au dessus de douze florins: & quand on en aura abusé, quand des législateurs futurs le trouveront nuisible, comme il l'est, quand ils le décriront & prohiberont, il ne vaudra que ce qu'il représente — rien.

L'établissement d'une Banque est d'un intérêt précieux pour la Nation.

Le bonheur de la Pologne repose fondamentalement sur l'agriculture; cependant deux tiers de la Pologne ne sont pas défrichés. Les défrichemens ne peuvent pas supporter le taux actuel & démesuré de l'intérêt en Pologne. La culture même des terres cultivées languit, par l'intérêt trop haut de l'argent.

Le commerce intérieur qui devoit vivifier l'agriculture est nul en Pologne, parce qu'il ne peut pas se délivrer du joug de l'usure.

Notre commerce extérieur est entièrement le domaine des nations étrangères: & par là la Pologne est tributaire de ses voisins & des autres peuples de l'Europe.

La Banque que j'ose VOUS proposer, SERENISSIMES ETATS, doit être soumise aux pouvoirs législatif, judiciaire & exécutif.

Elle doit devenir Banque de viremens, de billets & d'emprunt.

Une compagnie de VOS citoyens, associée, si VOUS le trouvez bon, à des étrangers riches, la fondera.

Ces associés fondateurs de la Banque en seront les propriétaires.

Chaque individu pourra, en achetant des actions, s'approprier une partie proportionnelle des profits de la Banque.

Je demande la garantie publique de la Nation, comme absolument nécessaire au crédit de la Banque.

Ce sont ces deux derniers articles qui justifieront la dénomination de Banque publique & nationale.

Pour lever tous les doutes & scrupules que la Nation pourroit avoir d'accorder sa garantie à une Banque, qui sera fondée sur les bases les plus solides, j'offre de déposer en des termes convenables, jusqu'à trente millions de florins de Pologne, dans le trésor de la Sérénissime République.

Le trésor gardera cet argent à titre d'emprunt, tant que le Gouvernement de Pologne tiendra sacré & inviolable le contrat, qu'il fera avec les propriétaires de la Banque.

Il s'entend que le trésor payera des intérêts de cet emprunt.

Mais pour que cet intérêt ne devienne pas à charge au Gouvernement, je me réserve de proposer d'employer cet argent d'une manière si utile, qu'il rapportera plus au trésor, que celui-ci n'en payera aux prêteurs.

La Banque ne doit jamais faire circuler des papiers dont la valeur ne soit existante dans ses coffres, soit en lingots, bijoux, monnoye, ou en effets réels.

Le but de la Banque sera de relever l'agriculture, l'industrie & le commerce tant extérieur qu'intérieur de la Pologne.

Et comme ce but est maintenant contrarié par l'usure la plus effrénée, & par un taux d'intérêt que ni l'agriculture, ni les fabriques, ni le commerce ne peuvent supporter, & qui étouffe toute l'industrie & l'activité du pays, la Banque s'engage d'abaisser ce taux d'abord à six, & en dix ans à cinq pour cent.

L'expérience montre par tout que les loix ne suffisent pas pour fixer le taux de l'intérêt. L'usure fait trouver mille expédiens pour se soustraire à la rigueur des loix. Celles de Pologne fixent l'intérêt à cinq, & en quelques cas à sept pour cent. Ni l'un ni l'autre prix ne s'observent; pour effectuer donc un abaissement de l'intérêt, sans donner occasion de se porter aux rigueurs du fisc, la République daignera tolérer, qu'il soit libre à chaque individu, excepté à la Banque, dix ans consécutifs, à compter du 1. Janvier 1791. jusqu'au dernier Décembre 1800, de prendre sept pour cent d'intérêt.

Ne craignez rien, SERENISSIMES ETATS! d'une telle loi. Elle est recommandée par les plus respectables autorités en fait d'administration politique. La Banque contiendra l'usure mieux que ne la contiendront toutes les loix fiscales. Car elle ne pourra prendre dans ce même terme que six pour cent.

Depuis le premier Janvier 1801. le taux légal de l'intérêt sera de six & celui de la Banque de cinq pour cent.

La Banque s'engage. — Daignez SERENISSIMES ETATS, faire attention à ce point tout-à-fait neuf en Europe, & le principal de l'extrait du projet que j'ai l'honneur de mettre sous VOS yeux. — La Banque s'engage de procurer, aux possesseurs des immeubles, les emprunts sur l'hypothèque du premier tiers de leur immeuble à raison de deux pour cent.

Ceux qui n'auront pas besoin de cette opération pour acquitter des dettes, pourront s'en servir pour augmenter de trois à cinq pour cent, le revenu d'un tiers de leurs immeubles.

A celui qui voudra payer à la Banque pendant vingt ans consécutifs huit pour cent d'intérêt, le capital sera remis & amorti.

La Banque ne doit pas opprimer les Banquiers ici existants. Il leur restera un nombre suffisant d'affaires, & la Banque les soulagera dans leurs opérations soumises à l'équité.

Elle s'engage d'établir un comptoir général à Varsovie & des comptoirs particuliers subordonnés au général, dans toutes les villes principales de la Pologne & de Lithuanie qui ont un commerce important.

Elle s'engage de faire, ou de procurer des prêts au Gouvernement chaque fois que celui-ci en aura besoin, & de le servir dans ces cas avec la plus grande équité & célérité.

Elle prendra sur elle encore d'autres devoirs & obligations utiles au bien public,

Elle jouira pour ces charges de plusieurs droits & privilèges que je nommerai dans le plan détaillé que je donnerai de mon projet.

La Banque jouira de la plus forte protection du Gouvernement & de la plus prompte justice.

Le Gouvernement voudra bien faire, avant l'établissement de la Banque, des loix concernant le crédit, sans lesquelles ni le crédit général ni le particulier ne pourront subsister.

Je me réserve d'en faire les très humbles propositions.

J'offre de faire au nom de la société fondatrice de la Banque, avec la SERENISSIME REPUBLIQUE un contrat sur l'établissement de la Banque publique.

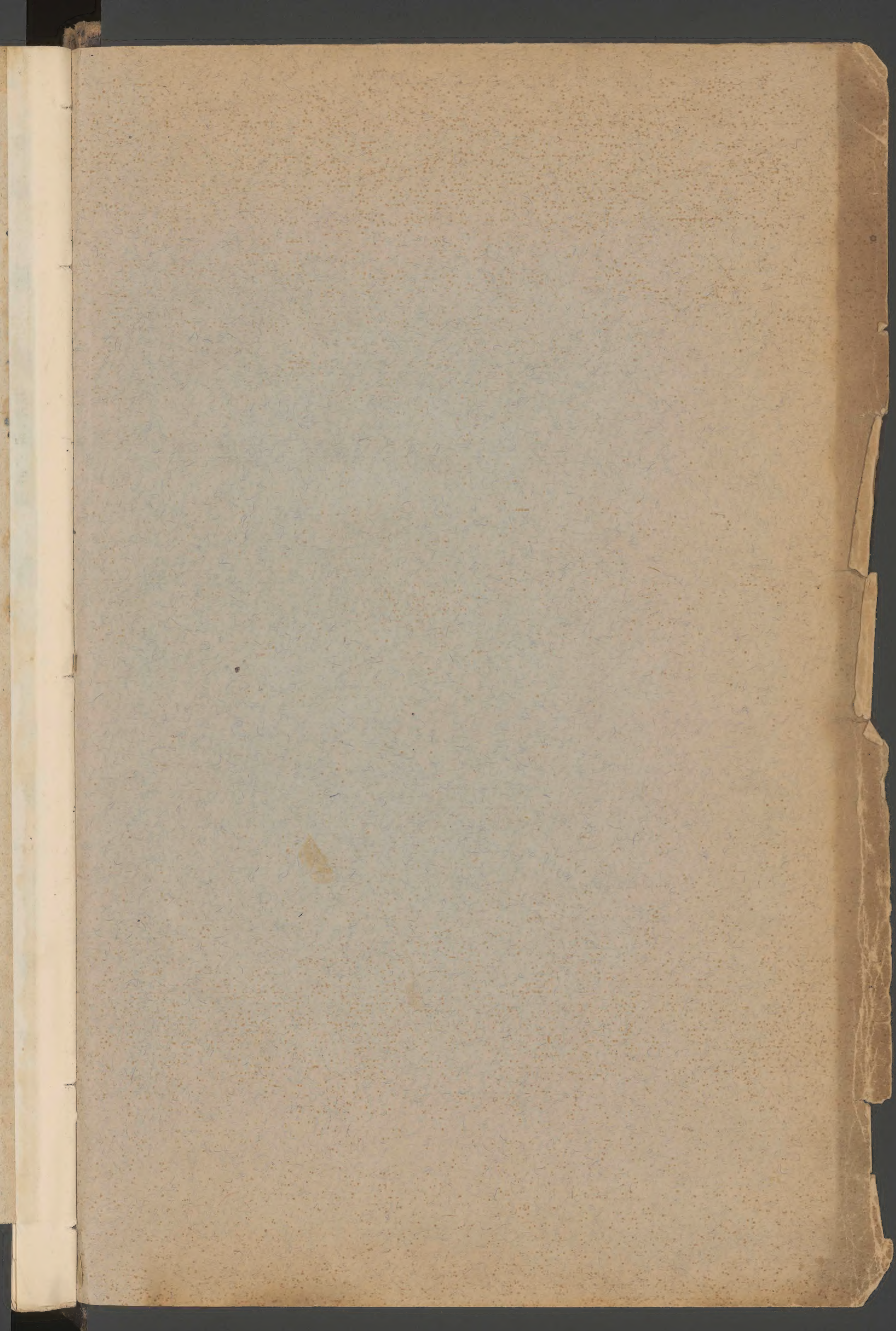
Ce contrat demandera un terme de quarante ans.

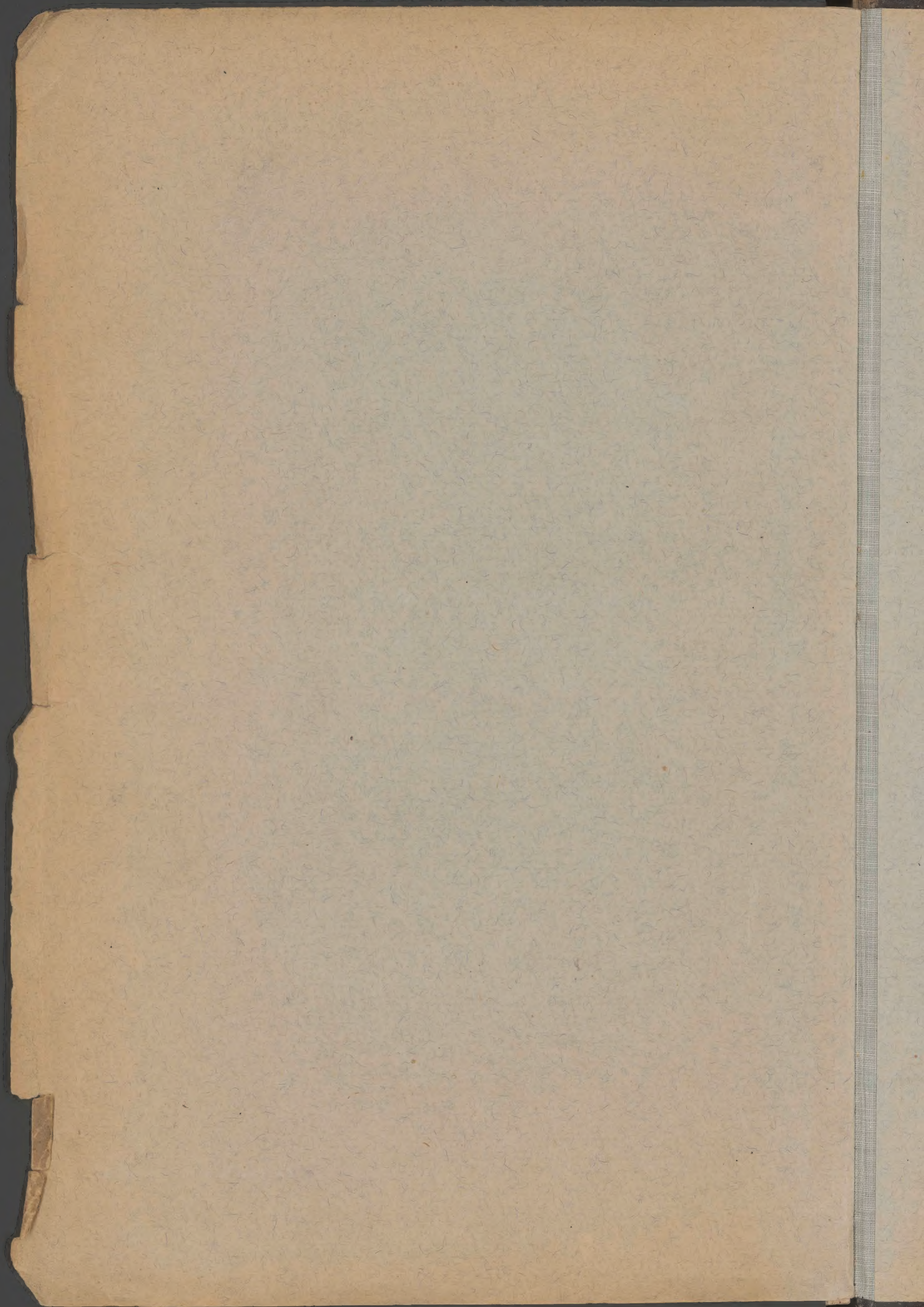
Il contiendra tous les devoirs & tous les droits de la Banque.

Si ces offres, SERENISSIMES ETATS! peuvent être dignes de VOTRE attention, je VOUS supplie très humblement de nommer une Députation qui les examine. VOUS êtes trop justes pour souffrir que j'entre en conférence avec des Députés, qui auroient eux-mêmes publiés des plans de Banque, rivaux du mien.

Varsovie le 8. Décembre 1790.

CHARLES DE GLAVE.





1

3

9

17

22

25

30

40

41

47

53

55

60

67

